

Juxtaposition, coordination, subordination

Cours de français en 6e

Découvrir : trois façons de relier des propositions

Tu sais qu'une phrase complexe contient plusieurs propositions, autant que de verbes conjugués. Mais comment ces propositions sont-elles reliées entre elles ? Observe ces trois phrases, qui disent presque la même chose :

Trois façons de relier deux propositions

1. JUXTAPOSITION : un signe de ponctuation

L'orage gronde

,

les promeneurs rentrent.

2. COORDINATION : une conjonction de coordination

L'orage gronde

donc

les promeneurs rentrent.

3. SUBORDINATION : une proposition dépend de l'autre

Les promeneurs rentrent

principale

parce que l'orage gronde.

subordonnée

La juxtaposition, la coordination et la subordination.

- [L'orage gronde], [les promeneurs rentrent]. → un signe de ponctuation : c'est la **juxtaposition**.
- [L'orage gronde] donc [les promeneurs rentrent]. → un mot de liaison qui met les propositions au même niveau : c'est la **coordination**.
- [Les promeneurs rentrent] [parce que l'orage gronde]. → une proposition dépend de l'autre : c'est la **subordination**.

La juxtaposition : une simple ponctuation

Définition

Deux propositions sont **juxtaposées** lorsqu'elles sont simplement placées l'une à côté de l'autre et séparées par un signe de ponctuation : la **virgule**, le **point-virgule** ou les **deux-points**. Aucun mot ne les relie.

Le choix du signe n'est pas indifférent. La virgule enchaîne rapidement des actions (« Il entra,

posa son sac, alluma la lampe ») ; le point-virgule sépare davantage deux idées proches (« Les uns riaient ; les autres pleuraient ») ; les deux-points annoncent une explication ou une conséquence (« Il ne viendra pas : il est malade »). Le lien logique entre les propositions n'est pas exprimé par un mot : c'est au lecteur de le deviner.

La coordination : les conjonctions de coordination

Définition

Deux propositions sont **coordonnées** lorsqu'elles sont reliées par une **conjonction de coordination**. Elles restent de même niveau : chacune pourrait former une phrase à elle seule. On les appelle des propositions **indépendantes**.

Les sept conjonctions de coordination

Mais où est donc Ornica ?

mais

opposition

ou

choix

et

addition

donc

conséquence

or

transition

ni

négation

car

cause

Il voulait sortir, **mais** il pleuvait.

J'ai faim, **donc** je mange.

Je reste, **car** je suis malade.

Tu viens **ou** tu restes ?

Il ne rit **ni** ne pleure.

Il comptait gagner ; **or** il a perdu.

Les sept conjonctions de coordination et leur sens.

Conjonction	Sens	Exemple
mais	opposition	Il voulait sortir, mais il pleuvait.
ou	choix	Tu viens ou tu restes ?
et	addition, succession	Elle ouvrit la porte et le chat s'enfuit.
donc	conséquence	J'ai faim, donc je mange.
or	transition, objection	Il comptait gagner ; or il a perdu.
ni	addition négative	Il ne rit ni ne pleure.
car	cause	Je reste, car je suis malade.

Attention

Certains adverbes comme **puis**, **ensuite**, **alors**, **pourtant**, **cependant** peuvent aussi relier deux propositions de même niveau : « Il dîna, *puis* il partit. » Ce ne sont pas des conjonctions, mais on considère que les propositions qu'ils relient sont coordonnées. Par

ailleurs, les conjonctions de coordination peuvent relier autre chose que des propositions : dans « du pain et du fromage », « et » relie deux groupes nominaux.

La subordination : principale et subordonnée

Définition

Dans la **subordination**, une proposition, appelée **subordonnée**, dépend d'une autre, appelée **principale**. La subordonnée ne peut pas former une phrase à elle seule : « parce que l'orage gronde » n'a pas de sens isolé.

La proposition subordonnée est introduite par un **mot subordonnant** :

- une **conjonction de subordination** : que, quand, lorsque, comme, si, puisque, parce que, dès que, pendant que, alors que, pour que...
- un **pronom relatif** : qui, que, dont, où... (« J'ai lu le livre **que tu m'as offert**. »)

Règle

Le mot subordonnant fait partie de la subordonnée. La subordonnée peut souvent changer de place : « **Quand la nuit tombe**, les chouettes s'éveillent » ou « Les chouettes s'éveillent **quand la nuit tombe** ». La principale, elle, ne commence jamais par un mot subordonnant ; elle peut parfois sembler incomplète sans sa subordonnée (« Je pense... »).

Coordination subordination 6e : ne pas confondre

Le piège le plus célèbre oppose **car** et **parce que**, qui expriment tous deux la cause.

Exemple

Je reste à la maison, **car** je suis malade. → coordination : impossible d'écrire « Car je suis malade, je reste à la maison ».

Je reste à la maison **parce que** je suis malade. → subordination : on peut écrire « Parce que je suis malade, je reste à la maison ».

Méthode

1. Je repère les verbes conjugués et je délimite les propositions.
2. Je regarde ce qui se trouve entre deux propositions : un signe de ponctuation seul (juxtaposition), une conjonction de coordination (coordination), un mot subordonnant au début de l'une d'elles (subordination).
3. Pour la subordination, je nomme la principale et la subordonnée.
4. Je vérifie : la subordonnée ne peut pas former une phrase seule.

À retenir

- Juxtaposition : les propositions sont séparées par une virgule, un point-virgule ou deux-points.
- Coordination : elles sont reliées par une conjonction de coordination (mais, ou, et, donc, or, ni, car).
- Juxtaposées ou coordonnées, ce sont des propositions indépendantes.
- Subordination : une subordonnée, introduite par une conjonction de subordination ou un pronom relatif, dépend d'une principale.
- « Car » coordonne, « parce que » subordonne.

Pour aller plus loin

Entraîne-toi avec les exercices sur la juxtaposition, la coordination et la subordination, puis teste-toi avec le QCM sur la coordination et la subordination. Si tu as du mal à repérer les propositions, revois d'abord le cours sur la proposition.